

M^{GR} GILLES OUELLET, P.M.E.
(1922-2009)

Septième évêque et quatrième archevêque de Rimouski

Victime d'une hémorragie cérébrale, M^{GR} Gilles Ouellet, archevêque émérite de Rimouski, est décédé à l'Hôpital régional de Rimouski le 13 août 2009, la veille de son 87^e anniversaire de naissance, après une nuit d'hospitalisation. M^{GR} Gilles Ouellet était le frère de feu Roger Ouellet, décédé en bas âge, et de feu Monique Ouellet. Outre les membres de la Société des Missions-Étrangères, les fidèles et le clergé des Églises diocésaines de Gaspé et Rimouski, il laisse dans le deuil sa sœur Suzanne, ses neveux et nièces des familles Arcouet et Beauchesne.

Le mercredi 19 août, sa dépouille mortelle a été accueillie et exposée en chapelle ardente au salon de l'archevêché de Rimouski où plusieurs centaines de personnes sont venues se recueillir. Le lendemain en matinée avait lieu la translation des restes et l'accueil à la cathédrale de Rimouski. Cette célébration a été présidée par M^{GR} Pierre-André Fournier, archevêque de Rimouski, qui a également présidé le service funèbre en après-midi. Pour l'occasion, plusieurs évêques s'étaient déplacés : l'archevêque de Montréal, le cardinal Jean-Claude Turcotte, l'évêque émérite de Kewatin-Le Pas, M^{GR} Peter A. Sutton, o.m.i., l'archevêque émérite de Québec, M^{GR} Maurice Couture, s.v., l'archevêque émérite de Rimouski, M^{GR} Bertrand Blanchet, l'archevêque de Sherbrooke, M^{GR} André Gaumont, l'évêque auxiliaire émérite de Chicoutimi, M^{GR} Roch Pedneault, l'évêque de Trois-Rivières, M^{GR} Martin Veillette, l'évêque de Saint-Jérôme, M^{GR} Pierre Morissette, l'évêque émérite de Hearst, M^{GR} André Vallée, p.m.é., l'évêque émérite de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, M^{GR} Clément Fecteau, l'évêque de Saint-Hyacinthe, M^{GR} François Lapierre, l'évêque de Gaspé, M^{GR} Jean Gagnon, l'évêque de Yoro (Honduras), M^{GR} Jean-Louis Giasson, p.m.é., l'évêque auxiliaire de Montréal, M^{GR} Lionel Gendron, p.s.s., l'évêque auxiliaire de Québec, M^{GR} Gérald Cyprien Lacroix, i.s.p.x. On trouvait également parmi les invités spéciaux, le supérieur général de la Société des Missions-Étrangères, l'abbé Guy Charbonneau, et son vicaire général, l'abbé Martin Laliberté, qui s'étaient joints au clergé et aux laïcs, d'ici et d'ailleurs, venus nombreux pour rendre un dernier hommage au défunt dans une cathédrale bondée.

Dans l'homélie des funérailles, M^{GR} Pierre-André Fournier a témoigné de son admiration envers son prédécesseur, n'hésitant pas à qualifier celui-ci de « géant », de « serviteur de Dieu d'exception qui nous laisse un précieux héritage ». À la fin de la célébration, la nièce de M^{GR} Ouellet, la D^{FC} Céline Arcouet, a d'abord pris la parole pour évoquer en termes affectueux, son oncle décédé, tout à la fois « aimant, taquin, complice et fin raconteur ». Pour sa part, le Supérieur de la Société des Missions-Étrangères a voulu mettre en évidence l'héritage que son devancier a laissé à sa communauté, notamment au niveau de la formation des futurs missionnaires. L'ancien directeur de la pastorale d'ensemble du diocèse, M. Jacques Ferland, a tenu pour sa part à rappeler l'importance du laïcat dans la pensée ecclésiale de M^{GR} Ouellet. Comme président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, M^{GR} Martin Veillette, a poursuivi la série des hommages en faisant remarquer à quel point nous assistions au départ d'une personnalité importante. Pour conclure, M^{GR} Pierre Morissette, à titre de vice-président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, a évoqué « l'homme de talents et de qualités, aimé de tous » qui nous a quittés. À l'issue de la cérémonie, un cortège funèbre a conduit la

dépouille mortelle au cimetière de Saint-Germain où elle a été inhumée dans la parcelle de terrain occupée par les anciens évêques et archevêques de Rimouski.

M^{gr} Gilles Ouellet est né le 14 août 1922 à Bromptonville où il a été baptisé le 20 août suivant sous le nom de Joseph-Adélarde-Gilles-Roger. Il est le fils aîné de feu Adélarde Ouellet, notaire, et de feu Armande Biron. Il a fait ses études primaires à l'Académie du Sacré-Cœur de Bromptonville (1927-1934) et ses études classiques au Séminaire Saint-Charles de Sherbrooke (1934-1941). Il est admis à la Maison de probation des Missions-Étrangères à Québec le 25 août 1941. Après une année préparatoire, il entreprend sa formation théologique au Séminaire des Missions-Étrangères à Pont-Viau (1942-1947) où il prononce le serment perpétuel d'affiliation à la Société des Missions-Étrangères de Québec le 9 mai 1945. Ordonné prêtre pour cet institut le 30 juin 1946 à Bromptonville par M^{gr} Joseph-Henri Prud'homme, ancien évêque de Prince-Albert, il est autorisé à poursuivre ses études à l'Université Grégorienne de Rome (1947-1950) où il obtient un doctorat en droit canonique.

Le 22 septembre 1950, Gilles Ouellet part en mission à la prélatrice *nullius* de Davao aux Philippines. De 1950 à 1955, il fait office de chancelier et de secrétaire de l'évêque, avant d'assumer les postes de vicaire général et de directeur de l'Action catholique de 1955 à 1957. Là-bas, il obtient un diplôme en administration ecclésiastique au La Salle College de Manille (1955). Au terme de sept années – qui marqueront le reste de sa carrière –, il revient au Canada en 1957 pour devenir supérieur général de la Société des Missions-Étrangères de Québec de 1958 à 1967. En même temps, il est directeur national de l'Oeuvre pontificale missionnaire des enfants (la Sainte-Enfance), secteur est canadien, de 1965 à 1977 et directeur national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la foi et de l'Oeuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre de 1967 à 1977.

Élu cinquième évêque de Gaspé le 5 octobre 1968, il est sacré le 23 novembre 1968 à la chapelle du Séminaire de Gaspé par M^{gr} Emanuele Clarizio, délégué apostolique au Canada, assisté de M^{gr} Louis Levesque, archevêque de Rimouski, et de M^{gr} Jean-Marie Fortier, archevêque de Sherbrooke. Il est aussitôt intronisé après son ordination épiscopale et prend possession de son siège le même jour à l'évêché de Gaspé. Contrairement à son prédécesseur, il ne prend ni devise ni armoiries personnelles. Son passage à Gaspé est marqué par l'inauguration de la cathédrale et la vente du séminaire en 1969, la mise en place des structures et orientations de Vatican II : réforme liturgique et zones pastorales (1969), conseil presbytéral (1970), coordination de la pastorale d'ensemble (1971).

Le 27 avril 1973, il est promu quatrième archevêque de Rimouski. Il prend possession du siège métropolitain le 14 juin 1973 à l'archevêché de Rimouski et, le même jour, il est installé par M^{gr} Louis Levesque dans son église cathédrale. Un an plus tard, le 14 juin 1974, il est décoré du pallium par M^{gr} Charles-Eugène Parent en la cathédrale. Comme archevêque de Rimouski, il démontre un esprit de dialogue envers son clergé et les laïcs, tout en développant des organismes qui favorisent les échanges de vue : le Conseil diocésain de pastorale (déjà existant en 1973, devenu permanent en 1975), l'Assemblée annuelle des prêtres (1977), les Assises diocésaines (1978), connues plus tard sous le nom de Carrefour diocésain (1987), le Conseil du *presbyterium* (1980), le Comité des nominations (1981), le Collège des consultants (1984), le Conseil pour les affaires économiques (1985); il instaure aussi le diaconat permanent (1989), auquel il associe bientôt un comité permanent (1991). Dès la fin des années 1970, il commence le jumelage des paroisses et, en 1981, il transforme les zones presbytérales en zones pastorales. Par l'adoption de constitutions, il accorde un statut plus officiel aux conseils de zone pastorale et aux comités

presbytéraux de zone (1986), de même qu'aux conseils paroissiaux de pastorale (1987). Il favorise la tenue de deux grands rassemblements diocésains, le premier à l'occasion du Jubilé de la Rédemption (1984), le second pour souligner les fêtes du 125^e anniversaire du diocèse (1992). Il appuie le développement régional et les organismes et personnes qui s'y consacrent : les Opérations Dignité, le regroupement des paroisses du JAL (Saint-Juste-du-Lac, Auclair et Lejeune), la Coalition Urgence rurale lancée en 1990. Il instaure le prix de la reconnaissance diocésaine en 1992, pour souligner les efforts d'individus et de groupes pour la réalisation de la mission de l'Église diocésaine. Durant tout son épiscopat, il soutient les organismes d'entraide internationale comme Développement et Paix et il prend une part active à l'accueil et au parrainage des réfugiés de l'Asie du Sud-Est en 1979.

Parallèlement à son ministère dans l'archidiocèse de Rimouski, il est aussi président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) de 1977 à 1979, délégué de la CECC au Synode des évêques sur la catéchèse à Rome en 1977, président du Comité épiscopal du laïcat de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) de 1983 à 1987, évêque *ponens* de l'AECQ auprès des Chevaliers de Colomb et des Filles d'Isabelle, de 1983 à 1989, président de la Commission des affaires sociales de la CECC de 1987 à 1989 et président de l'AECQ de 1989 à 1991. Le 1^{er} janvier 1992, il fait part au pape Jean-Paul II de son désir d'être relevé de ses fonctions comme archevêque de Rimouski. Au cours du mois de février suivant, le Saint-Père accepte sa requête en lui demandant de rester en fonction jusqu'à l'annonce publique de la nomination de son remplaçant, qui survient le 16 octobre 1992. Élu administrateur diocésain par le Collège des consultants le 19 octobre suivant, il demeure en fonction jusqu'à l'installation de son successeur, le 2 février 1993. Retiré au presbytère de Trois-Pistoles, il est collaborateur du curé de l'endroit, de 1993 à 1999, tout en assumant l'aumônerie diocésaine des Chevaliers de Colomb de 1993 à 1998. En 1999, il poursuit sa retraite à l'archevêché de Rimouski, où il continue de militer en faveur des mouvements de solidarité, comme Amnistie internationale, et de soutien spirituel, comme Foi et Partage.

M^{gr} Gilles Ouellet a reçu l'ordre du Mérite colombien en 1992. Il a laissé un certain nombre de publications : *Mandements des évêques de Gaspé. Vol. X. S. E. M^{gr} Gilles Ouellet, 5^{ème} évêque de Gaspé, 1968-1973*, Gaspé, 1974, v, 333 p.; *Message du président de l'Assemblée des évêques du Québec à l'occasion du 50^e anniversaire de l'obtention du droit de vote des femmes au Québec*, Montréal, 1990, 12 p.; *La lampe et la mesure : entretiens*, Rimouski, 1994, 238 p. (en collaboration avec Jean-Marc-Cormier).

Homme de cœur et de conviction, M^{gr} Gilles Ouellet n'a eu de cesse, tout au cours de sa vie, de répéter le message d'amour et d'espérance du Christ. « Espérant contre toute espérance » (Rm 4,18), il a livré un message d'engagement qui invite chacun de nous à témoigner de l'Évangile. Cette invitation à prendre la parole et à surmonter ses peurs, il l'a formulé dans un vers admirable : « Une aube monte à l'horizon de nos espérances. Voici venir un jour à rompre les silences » (M^{gr} Gilles Ouellet, *Espérer contre toute espérance*, poème inédit lu publiquement le 22 mars 1991).

Sylvain Gosselin, archiviste

15 septembre 2009

Publications : revue diocésaine *En Chantier* (no 61, janvier 2010, p. 14-15, extraits) et

<http://www.dioceserimouski.com>